

Propriétés aspectuelles des nominalisateurs du français

Cette étude vise à déterminer quelles sont les propriétés aspectuelles associées à trois nominalisateurs productifs du français – les suffixes *-age* (*combriolage*) et *-ment* (*blanchiment*) et la conversion du présent de l'indicatif (*aide*) – et comment chaque nominalisateur est sensible à l'agentivité du sujet du verbe-base. Dans la littérature, on tient pour acquis le fait que les noms déverbaux éventifs encodent des propriétés aspectuelles (Haas et al. 2008, Alexiadou 2010). Or, dans le cas des nominalisations du français, trois constats majeurs, présentés ci-après, n'ont pas encore été élucidés. Ceux-ci constituent la justification de l'étude.

(1) Un même nominalisateur sélectionne des bases verbales qui ont une Aktionsart différente. Par exemple, la plupart des auteurs mentionne que le suffixe *-age* sélectionne de préférence des verbes d'activité (e.g. *grignoter*), mais il sélectionne également des verbes d'accomplissement ou d'achèvement (e.g. *démarrer (un véhicule)*). (2) Une même base donne lieu à des nominalisations distinctes; par exemple, *montée* et *montage*, dérivés du verbe *monter*. (3) Kelling (2001) et Uth (2008) ont indiqué que l'agentivité constitue une restriction sélectionnelle des nominalisations du français, ce qui n'a pas été exploré en détail dans les travaux ultérieurs.

Nous avons ainsi mené une analyse morpho-sémantique de verbes et des noms éventifs qui en sont dérivés. Pour chaque nominalisateur, nous avons créé un catalogue de cinquante paires verbe-nom, extraites de manière aléatoire du *Wiktionnaire*. Pour chaque verbe-base et chaque nominalisation, nous avons déterminé les traits aspectuels (dynamacité, télicité, durée) selon la classification d'Olsen (2014), ainsi que l'animéité et l'agentivité du sujet (construction impérative et utilisation d'un verbe de persuasion ou de contrôle, cf. Levin & Rappaport Hovav 2005, Grafmiller 2013).

Résultats et portées de l'étude : On observe, comme dans les études précédentes, que les trois nominalisateurs sélectionnent des verbes appartenant à plusieurs catégories aspectuelles. Ceci s'explique par le fait que les restrictions sélectionnelles (et par la suite les propriétés des nominalisateurs) opèrent au niveau des trois traits, non pas au niveau des catégories aspectuelles verbales (état, activité, etc.). Ainsi, les trois nominalisateurs sélectionnent presque systématiquement des verbes [+dynamique] : parmi les 150 verbes-bases il y a un seul verbe d'état (*agacer*). De plus, la conversion et *-age* sont sensibles au trait [duratif] : pour la conversion, 43 des 50 verbes sont [+duratif], et pour *-age*, 42 des 50. Ces deux nominalisateurs sont sous-spécifiés au niveau de la télicité (les résultats sont disparates). En revanche, la télicité est pertinente dans le cas de *-ment* car 41 des 50 bases sont [+télique]. Ce nominalisateur est sous-spécifié quant au trait [duratif]. Nous avons constaté, à l'instar des travaux de Kelling (2001) et Uth (2008), que l'agentivité doit être considérée comme un trait à part entière. En effet, l'agentivité constitue une propriété inhérente dans le cas de la conversion (tous les verbes-bases sont à sujet exclusivement agentif) et *-age*. Nous avons trouvé 19 cas de doublets, dont 13 de type *-age/-ment*. Deux cas de figure sont relevés : (a) Un même verbe-base peut avoir un sujet [+] ou [-] agentif, ce qui change la lecture du verbe (e.g. *glisser*). Dans ces cas-là, la forme en *-age* (*glissage*) correspond à l'interprétation causative du verbe, alors que celle en *-ment* (*glissement*) dénote la lecture non-agentive du verbe. (b) Avec les verbes d'accomplissement ayant des doublets (e.g. *rincer*), *-age* (*rinçage*) renvoie à la lecture d'action (agentive) du verbe, alors que *-ment* (*rincement*) renvoie à la lecture d'état résultant, i.e. non-agentive. En conclusion, la sélection morphologique se fait en fonction des trois traits aspectuels, pris de manière indépendante. Ces traits, en plus de l'agentivité, nous permettent de déceler les propriétés de chaque nominalisateur et d'expliquer les doublets.

- Alexiadou, Artemis. 2010. Nominalizations : A probe into the architecture of grammar part I : The nominalization puzzle. *Linguistics and Language Compass*, 4(7): 496-511.
- Grafmiller, Jason. 2013. The Semantics of Syntactic Choice : An Analysis of English Emotion Verbs. Thèse de doctorat, Stanford University, États-Unis.
- Haas, Pauline, Huyghe, Richard, and Rafael Marin. 2008. Du verbe au nom: calques et décalages aspectuels. *Congrès Mondial de Linguistique Française 2008*: 2051-2065.
- Kelling, Carmen. 2001. Agentivity and Suffix Selection. *Proceedings of the LFG01 Conference*: 147-162.
- Levin, Beth, and Malka Rappaport Hovav (2005). *Argument Realization*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Olsen, Mari-Broman. 2014. *A Semantic and Pragmatic Model of Lexical and Grammatical Aspect*. New York: Routledge.
- Uth, Melanie. 2008. The division of the causative eventive chain by means of -ment and -age. *Working Papers of the SFB 732 Incremental Specification in Context 01*: 209-234.